

Maillages géographiques de la Roumanie

MICHELINE COSINSCHI

Texte publié dans :

Analele Stiintifice ale Universitatii « Al. I. Cuza » Iasi, Tomul XLVI, S. II-c Geografie, pp. 133-141.

Le découpage idéal est impossible et on sait que tout découpage peut en cacher un autre. Cependant on peut aussi affirmer qu'il est possible de tirer profit d'une confrontation à la variété des géométries territoriales, à la reconnaissance de la diversité des logiques de découpage et de redécoupage d'un espace, à la mise en place d'une base de données conséquente pour l'établissement des mille et une manières qui permettront à soi et à d'autres de mettre en relief les disparités et de bousculer la domination anonyme de la moyenne.

Partant du maillage des Unités Territoriales-Administratives de la Roumanie (les 2'948 U.T.A., que nous appelleront aussi les *communes*), le projet de collaboration Lausanne-Iasi¹ a proposé un échantillon de ces géométries variables. Elles permettent d'abord de préciser le catalogue de référence des maillages géographiques de base pour l'exploitation du système géoréférencé qui a été mis en place et documenté, rendant possible entre autre chose l'exploitation efficace du recensement national, elles illustrent ensuite le poids de l'environnement naturel et humain, présent ou passé, sur l'espace roumain. Ce sont autant de structures de surfaces, « traces » souvent grossières et agrégées de la vie économique et sociale des roumains qui auront surtout le mérite de préparer méthodologiquement et techniquement le terrain pour susciter l'interrogation sur les structures profondes qui peuvent permettre de comprendre l'organisation de l'espace et, peut-être, de mettre le doigt sur les logiques sociales qui les sous-tendent. A la lumière des besoins des individus, des entreprises, des institutions, des scientifiques, le catalogue sera utile à chacun pour agir sur ce territoire roumain en recomposition sociale à travers la transformation des systèmes

¹ Projet géré par le Fonds National de la Recherche Scientifique suisse (F.N.R.S.) N° 71P 51744 sous la dénomination de « Relevant Mapping Communication for Relevant Territorial Information ».(1997-1999) dans le cadre d'un programme de la Confédération Suisse de *Coopération en science et recherche avec les pays d'Europe de l'Est et des Nouveaux Etats Indépendant*.

familiaux, de l'emploi, des rapports ville/campagne, des modes de consommation, des sentiments d'appartenance.

Ainsi même si aucun maillage, aucune carte, aucune géométrie spatiale ne peut vraiment s'imposer pour rendre compte de la diversité des multi-territorialités des roumains, le projet tente de présenter de manière synoptique certains découpages géographiques qui permettront l'identification et la qualification du territoire roumain et qui pourront être utilisés dans des contextes divers. Leur présentation dans le projet est d'abord animée par des considérations pratiques : la documentation propose des cartes et des tableaux des subdivisions territoriales prises en considération, sorte d'aide-mémoire pour la consultation des bases de données. Évidemment des textes fournissent des informations sur les logiques qui animent chaque découpage et l'importance relative de chaque maillage géographique.

Les maillages géographiques proposés à titre illustratif sont loin de couvrir la totalité des géométries possibles : ne sont pas abordés par exemple les espaces de la santé publique, ceux de l'éducation nationale, des arrondissements des chemins de fer, de la justice, de la fiscalité, de la distribution des services ou de l'emploi, des zones défavorisées, ni les réseaux relationnels, familiaux ou professionnels qui sont à la base de la mobilité et de la communication et qui font qu'on peut ne jamais se rencontrer simplement parce qu'on aura des pratiques et des usages différents des mêmes lieux que l'on fréquente. En d'autres mots, le réseau l'emportant sur l'espace.

Dans le projet Lausanne-Iasi, une certaine pragmatique a guidé la sélection des mailles spatiales : les trois grandes familles de découpages proposés ont trait d'abord aux maillages géographiques administratifs les plus importants pour l'exploitation de données du recensement de la population mais les unités territoriales-administratives ont été aussi réparties en régionalisations et classifications spatiales (typologies ; régions d'analyse) permettant d'aboutir à la création d'unités régionales ou de portions du territoire possédant des analogies de structure qui pourront jouer un rôle futur dans l'analyse de phénomènes et processus structurels et spatiaux.

- Une première série de découpages a trait aux maillages administratifs actuels mais aussi anciens. Les découpages établis pour le moment :
 - Le maillage des unités territoriales-administratives et de leurs chefs-lieux selon leur catégorie de localité.
 - Les départements actuels et d'avant 1948, les limites des grandes régions historiques de la Roumanie et de régions de développement.

- Une deuxième série s'attarde à des maillages proposés à partir de caractéristiques de l'environnement naturel de la Roumanie. Les découpages élémentaires établis :
 - Zones physiographiques.
 - Zones thermiques et de précipitations permettant ensuite de définir des zones climatiques.
 - Zones de végétation naturelle, de bilan hydrique, de rayonnement global.
 - Zones de dégradation des terrains et de potentiel productif du sol.

- Une troisième série enfin définit certains maillages ayant trait à l'espace socio-économique. Les découpages établis:
 - Population, densité, réseau urbain, desserte routière.
 - Type régionaux de la dynamique démographique 1956-1992, répartition de la population âgée.
 - Zones d'accessibilité kilométrique et horaire des trains de voyageurs, 1996-1997.
 - Zones d'offre et de demande probable d'assistance médicale 1994 (à 7, 15, 25, et 50 km) et de service postal (à 7 km).

Évidemment il nous est impossible de présenter ici ces découpages. L'intéressé pourra cependant consulter le site Internet² qui propose une série d'exemples qui systématiquement explicitent les critères de régionalisation, présentent un tableau de répartition des communes, des surfaces et de la population 1992 dans chaque modalité de classement. Nous proposons simplement dans ce qui suit l'architecture des découpages établis et quelques réflexions les concernant.

Le maillage des unités territoriales-administratives³

Utilisé comme base cartographique informatisée, le maillage des 2'948 communes, entendues comme *Unités territoriales-administratives* (U.T.A.), correspond au découpage le plus usuel du territoire roumain, bien qu'il s'avère imparfait car il possède en effet une grande hétérogénéité spatiale qui peut rendre parfois difficile l'analyse statistique et cartographique.

Par définition, la carte ne peut pas être une reproduction exhaustive de la réalité; considérée d'abord comme une représentation construite d'un espace, elle permet une « lecture » du réel qui ne saurait exclure, à priori, ni la connotation ni surtout une certaine part de réduction. Sa finesse,

² On peut en consulter un résumé de « Roumanie. Cartes sur table » à l'URL : <http://www.unil.ch/igul/RECHERCHE/Roumanie/enter.htm>

³ Le projet Lausanne-Iasi consacre un chapitre détaillé à l'épaisseur historique et administrative de l'organisation territoriale-administrative de la Roumanie en faisant une large part au droit constitutionnel et aux cadres des diverses lois administratives qui se sont succédées dans le temps.

dans le double sens d'aptitude à discerner, mais aussi de limite, dépend étroitement des unités spatiales envisagées : celles-ci seront d'autant plus parlantes que le découpage choisi s'avère représentatif des complexités structurales de l'espace à étudier. A ce titre, le *maillage communal* reste, d'un point de vue géographique et malgré ses imperfections, suffisamment détaillé tout en possédant l'avantage de correspondre au plus petit découpage pour lequel nous puissions théoriquement obtenir des données à travers les recensements les plus récents du moins⁴. A partir de ce maillage communal, il est d'ailleurs possible de reconstruire n'importe quel autre découpage de la Roumanie par simple agrégation automatique de polygones communaux. Cependant on ne pourra, en l'état des choses, descendre à un niveau plus fin que la commune, celui des 13'000 villages en l'occurrence.

Car le village est bien la plus ancienne forme d'organisation de la population sur le territoire de la Roumanie, noyau de formation du réseau d'établissements qui, au 1er janvier 1997, incluait, selon la Commission nationale de statistique, 262 unités urbaines -dont 80 sont définis comme municipalités (*municipii*) et 182 comme villes (*orase*) à proprement parler- et 2'686 communes (*comune*) accueillant plus de 13'000 villages sur leur territoire. Au total ce sont 2'948 unités territoriales-administratives qui font l'objet du recensement national de 1992 (les villages n'étant pas pris en compte) et qui sont encadrés par les 41 départements actuels.

Le nombre des unités territoriales-administratives a fluctué dans le temps, en réduction de 6'218 à 4'052 en 1950, accru à 4'313 en 1956 il fut à nouveau réduit à 4'259 avant la réorganisation de 1968 pour passer à 2'706 après 1968.

Si l'on considère le découpage des communes, la constatation la plus visible concerne la grandeur inégale de leur superficie. Leur distribution suit un croissant allant de la plaine où se concentrent les plus petites communes, aux zones de montagne où se rencontrent les plus grandes, exception faite de la zone du Delta du Danube où on trouve aussi de plus grandes unités. En termes de superficie, c'est la commune de *Murighiol* (Tulcea) avec 804.5 km² qui est la plus grande et la commune de *Doicești* (Dâmbovița) la plus petite avec 11 km². C'est la commune de *Cornereva* (Caras-Severin) qui compte le plus grand nombre de villages (40 villages) alors que les plus petites communes n'en

⁴ Les communes constituent la base de recensement pour la statistique roumaine même si durant la période communiste la plus grande partie de la statistique ne se référait toujours qu'aux grandes unités administratives telles les régions et *raioane* durant les années 1950-1968 et les départements après les années 1968. Les tableaux publiés par la Commission nationale de statistique souffrent d'ailleurs toujours, au niveau du recensement de 1992, d'un manque d'information à l'échelle communale, privilégiant malheureusement le niveau d'ensemble ou au mieux le niveau départemental, ce qui est bien entendu une échelle trop grossière.

possèdent qu'un seul; près de 47% des communes ont entre 2 et 4 localités et 37% en possèdent entre 5 et 9.

Le découpage territorial mis en place depuis 1968 et qui se perpétue encore aujourd'hui, tient peu compte de la réalité géographique et de la vie sociale de ce pays si morcelé. Certaines communes sont parfois immenses, difficilement accessibles, comptant plusieurs villages qui peuvent mener une vie communautaire tout à fait séparée comme c'est le cas, pour prendre un exemple parmi d'autres, à Podu Turcului (Bacău), une commune composée de plusieurs villages dont certains sont séparés par de hautes collines difficiles à traverser.

Les deux échelons administratifs étatiques, celui du département et celui de la commune devraient être complétés par une échelle intermédiaire afin d'aider les petites villes actuellement presque sans fonction administrative, donc délaissées, et ne possédant pas de noyau urbain pouvant résoudre les problèmes liés à la polarisation urbaine. Compte tenu des conditions actuelles des prix de transport, de l'entretien du réseau rural, il serait plus efficace d'avoir des proximités de 15-20 kilomètres, de promouvoir des centres élémentaires qui reprennent en partie des tâches administratives, judiciaires et notariales du département, qui accueillent des services de proximité comme un petit hôpital, une pharmacie, un lycée, des services de réparation, d'outillage électroménager, etc. Ces solutions pourraient à terme produire des économies qui seraient susceptibles d'être réinjectées localement dans les villes et villages.

Si on se réfère à la hiérarchie des tailles des villes, on peut réaliser que l'échelon des petites villes est presque absent par endroit ou qu'il est très mal développé. Le réseau urbain est déséquilibré à sa tête (la capitale est surdéveloppée par rapport aux autres villes du réseau) alors que le niveau régional est sous-développé, laissant les centres régionaux sans de véritables fonctions régionales (banques, édition, ...) donc sous-structurées.

Par malheur, le scrutin de liste accorde la représentation politique à des gens qui ont de moins en moins de lien avec le département qu'ils doivent représenter. Souvent d'ailleurs ces élus ne fréquentent pratiquement plus leur département, entraînant évidemment un mécontentement de la part des électeurs qui ne se sentent pas représentés. L'établissement d'une échelle intermédiaire pourrait se transformer progressivement en circonscription stable pouvant être représentée par une personne du lieu bien au fait de la situation locale et des problèmes de proximité à résoudre.

Maillages administratifs

C'est du territoire tel qu'il est marqué par l'histoire et l'action du Politique qu'il s'agit ici. Il existe un poids indéniable des logiques ancestrales qui ont laissées leurs traces dans les maillages administratifs et historiques de l'espace roumain et toute *tabula rasa* est impossible, mais on ne peut en revanche nier l'apparition de nouveaux leviers de recomposition qui commencent à soulever d'intéressantes questions et annoncent de houleux débats. Quels sont les enjeux, quelles sont les logiques, quels sont les acteurs, quels sont les besoins d'un découpage ou d'un re-découpage au moins partiel du territoire roumain et ce tant du point de vue de l'État que de celui des institutions et des entreprises (justice, éducation, santé, fisc, armée, médias, églises, ...), des services et des équipements (poste, téléphone, transport, services de distribution - des services médicaux à McDonald -) ? Peut-on reconnaître les influences et les légitimités les plus déterminantes aujourd'hui comme hier ? Quelle est la part de l'État et celle du jeu démocratique dans la vision d'un découpage du territoire ? Nous ne répondrons pas à ces questions qui sont du domaine du jeu démocratique, elles doivent sous-tendre néanmoins notre travail et mériteraient certainement débat.

Pour scruter les maillages administratifs qui permettent d'aborder les rapports horizontaux d'ordonnancement des unités territoriales-administratives et leurs différents niveaux d'emboîtements, des géométries régionales variables en fait, selon les différentes logiques qui les organisent, nous avons fait des choix. Ce sont les découpages les plus élémentaires que nous présentons. Ils n'excluent en aucune manière toute autre géométrie qui peut être reconstruite à partir des unités territoriales-administratives ou à partir de celles présentées dans le projet et qui sont :

- Maillage des unités territoriales-administratives
- Taille moyenne des unités territoriales-administratives

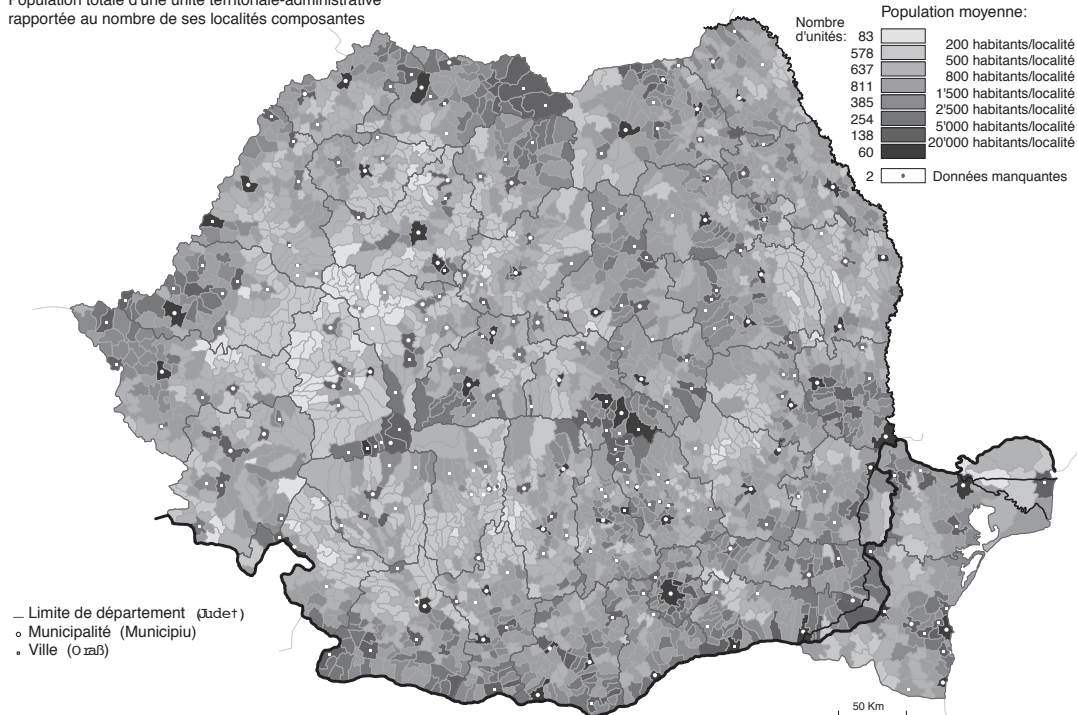
Carte 1 : Les unités territoriales-administratives sont des entités composites. Elles sont formées en grande majorité de plusieurs localités, pour reprendre la terminologie de la Commission nationale de statistique qui entend par là soit des quartiers de villes, soit des villages, soit les secteurs de la capitale. Caractériser la taille moyenne des communes est une manière de corriger l'image traditionnelle de la répartition de la population et de sa densité en évaluant cette fois simplement le rapport de la population totale d'une commune et le nombre des localités qui la compose, une manière d'illustrer en quelque sorte la réalité morphologique des communes.

- Maillage des chefs-lieux
- Types d'unités territoriales-administratives
- Départements actuels
- Anciens départements d'avant 1948
- Grandes provinces historiques
- Régions de développement.

Roumanie

Taille moyenne des unités territoriales-administratives, 1996

Population totale d'une unité territoriale-administrative rapportée au nombre de ses localités composantes



Equipe de Géographie humaine, 1998
 Catedra de Geografie, Universitatea «Al. I. Cuza» din Iași - România
 Institut de Géographie, Université de Lausanne - Suisse

Source: COMISIA NATIONALA DE STATISTICA, 1996

© M. Cosinschi - Lausanne / V. Donisa, O. Groza, C. Iatu, I. Muntele - Iasi

Carte 1

Maillages environnementaux

Même si la société et ses activités ne dépendent plus aussi étroitement qu'autrefois de l'environnement physique, la « géographie » continue d'exercer son influence sur certaines logiques de maillages territoriaux. Certains facteurs, tels le relief ou le climat par exemple, ne possèdent pas tous le même niveau d'influence. La structure du sous-sol ou le réseau hydrographique jouent indéniablement des arbitres à long terme, le relief constitue un obstacle majeur souvent à reconsidérer pour les tracés des voies de communication, il peut entraîner des coûts élevés lorsqu'il s'agit de construire une route à travers la montagne car même si les techniques modernes permettent de tout faire, ou presque, elles n'effacent ni la question des coûts ni celle des effets sur l'environnement. Le climat de son côté est une affaire de nuances. Établir un découpage climatique est difficile tellement tout y est relatif et les limites floues, incertaines. En fait, lorsqu'on parle de

facteurs environnementaux, on est beaucoup plus en face de zones de transition que devant des limites claires et nettes. Mais pour classer et faire des cartes, pour évaluer ce qu'on a *ici* par rapport à *là*, on est obligé de tracer des lignes, de fixer des contours, de mettre des limites, en quelque sorte de découper la réalité comme nous le faisons pour tout, tout le temps. C'est une simplification mais pour les phénomènes environnementaux, celle-ci peut trouver son utilité tout particulièrement par exemple dans l'étude du milieu rural et agricole, dans l'étude des potentialités de développement (du tourisme entre autre) et permettre la modélisation et les tests d'hypothèse en liaison avec les informations sociales recueillies sur les communes. Nous avons élaboré, le plus souvent à l'aide de la littérature sur le sujet, certaines régionalisations essentielles dans nos bases de données et dont les contours sont précisés dans une série de cartes, pour certaines régionalisations d'ailleurs nous proposons des variantes avec plus ou moins de détail ou en prenant en compte des interprétations différentes :

- Régions physiographiques : 2 variantes (1° : 5, 13 et 53 zones / 2° : 3 et 40 zones)
- Bilan hydrique (5 zones)
- Bilan radiatif (6 zones)
- Végétation naturelle (6 zones)
- Dégradation des terrains (3 zones)
- Potentiel productif du sol (4 zones)
- Zones thermiques (5 et 3 zones)
- Zones pluviométriques (5 et 3 zones)
- Zones climatiques (21 et 8 zones)

Voici un exemple d'information générale qu'il est possible d'obtenir sur chaque régionalisation dont les critères de définition des modalités sont évidemment explicités dans les métadonnées :

21 zones climatiques

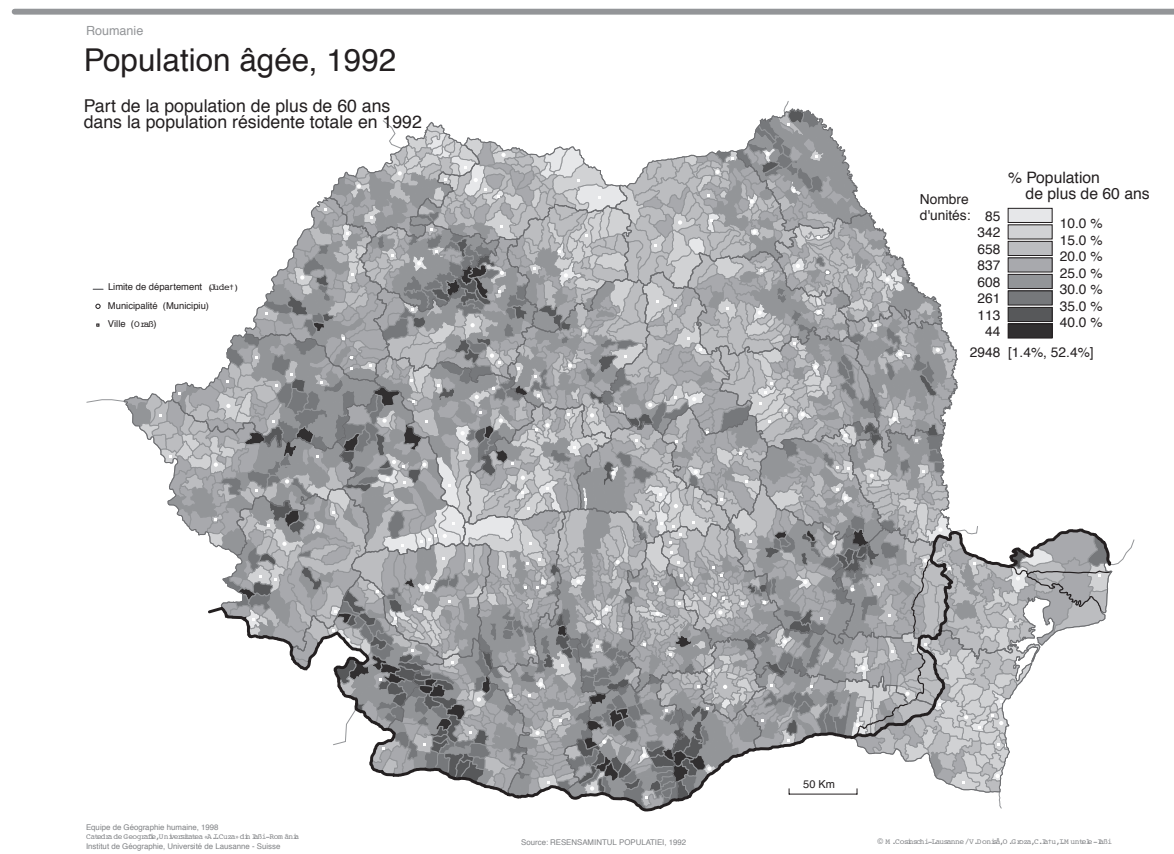
N° de code	Zones climatiques (21)	Nombre d'unités territoriales administratives 1998	Superficie des U.T.A. composantes km ² 1994	Population ajustée des U.T.A. au 1.07.1996
11	> 10°C et < 500 mm	349	36'139,5	2'847'902
12	> 10°C et 500-600 mm	516	33'948,8	6'003'541
13	> 10°C et 600-750 mm	234	18'707,5	1'899'093
14	> 10°C et 750-900 mm	5	407,6	9'685
21	9-10°C et < 500 mm	90	6'749,6	547'030
22	9-10°C et 500-600 mm	131	8'384,4	1'288'878
23	9-10°C et 600-750 mm	247	14'594,0	1'567'074
24	9-10°C et 750-900 mm	76	7'138,2	342'238
25	9-10°C et > 900 mm	6	769,0	21'884
31	8-9°C et < 500 mm	5	318,0	21'868
32	8-9°C et 500-600 mm	221	13'450,7	1'504'866
33	8-9°C et 600-750 mm	320	19'535,6	2'324'450
34	8-9°C et 750-900 mm	113	7'098,6	522'842
35	8-9°C et > 900 mm	23	3'000,4	253'188
42	6-8°C et 500-600 mm	11	744,6	95'138

43	6-8°C et 600-750 mm	161	12'010,9	738'305
44	6-8°C et 750-900 mm	124	11'235,5	918'471
45	6-8°C et > 900 mm	101	12'428,8	484'859
53	< 6°C et 600-750 mm	5	560,7	66'767
54	< 6°C et 750-900 mm	53	6'336,1	252'847
55	< 6°C et > 900 mm	157	24'855,5	896'694
	<i>Au total</i>	<i>2'948</i>	<i>238'414,0</i>	<i>22'607'620</i>

Maillages socio-économiques

Le découpage d'un pays n'est pas seulement qu'un zonage. Il met en tension des espaces homogènes, espaces d'échange et d'entraide, et des espaces polarisés, espaces d'utilisation et de gestion des biens et services collectifs. La remise en question d'un découpage actuel ne peut se passer de faire référence aux lignes de force et de faiblesses des aires urbaines, de chercher à distinguer les pôles qui émergent et ceux qui déclinent, de mieux analyser les liens qui rattachent à un arrière-pays, pour certains de plus en plus dépendants ou pour d'autres de moins en moins interdépendants, ou d'accompagner les évolutions de la mobilité. Le but de notre travail étant essentiellement méthodologique, nous avons sélectionné seulement quelques indicateurs socio-économiques pour décrire et illustrer des maillages essentiels de la Roumanie. Nul doute que les informations statistiques tirées des recensements et surtout leur exploitation pourront servir à fabriquer d'autres indicateurs utiles et pertinents à l'avenir. Les thèmes présentés dans le projet ont trait à ces représentations :

- Population 1996
- Densité de population et vieillissement
 - Carte 2 : Révélation de mutations sociétales fondamentales, la démographie va s'avérer une composante importante du futur roumain. L'examen de la simple répartition des personnes âgées délimitant de manière dramatique des *régions-problèmes*, permet de mettre en évidence des disparités régionales qui poseront dans un proche avenir de graves problèmes de viabilité de certaines communes rurales prises dans une spirale d'affaiblissement : dépérissement de l'agriculture faute de main d'œuvre suffisante, effectifs scolaires en grave baisse, difficile maintien des infrastructures qui menace de disparition certains villages.
- Trame urbaine
- Polarisation urbaine avant 1989
- Desserte par les routes nationales
- Accessibilité du territoire roumain en fonction des stations de chemin de fer
- Dynamique démographique 1956, 1966, 1977, 1992
- Potentiel d'assistance médicale et de service postal, pour diverses échelles de voisinage



Carte 2

L'ensemble de ces informations devrait être diffusé le plus largement possible. A ce titre, le serveur Internet permet une première prise de contact. Cependant une édition sur cédérom serait mieux à même d'atteindre un plus large public, en particulier des personnes et des collectivités professionnelles diverses, politiques, scientifiques, gestionnaires de Roumanie mais aussi d'ailleurs. Cette édition cédérom est pour l'instant en projet.

Références

COSINSCHI, M., DONISA, V., GROZA, O., IATU, C., MUNTELE, I. [1999] *Maillages géographiques de la Roumanie*, Rapport au Projet « Relevant Mapping Communication for Relevant Territorial Information », N° 7IP 51744, Institut de Géographie, Université de Lausanne, Lausanne, 225 p.

URL

Roumanie : cartes sur table <http://www.unil.ch/igul/RECHERCHE/Roumanie/enter.htm>

Micheline Cosinschi

Institut de Géographie
Université de Lausanne
Quatier Dorigny – Anthropole
1015 Lausanne
Micheline.Cosinschi@unil.ch